



Retour sur la San

Sylvain De Angeli

Un pêcheur heureux au milieu d'une des plus belles rivières d'Europe : La San.

En ce jour de septembre 2006, nous sommes excités comme des gosses et les préparatifs du départ sont soigneusement inspectés. Car notre destination n'est pas des moindres : la célèbre San, une rivière située à l'extrême sud-est de la Pologne. Elle vous a déjà été présentée dans cette revue (voir PB février 2006). Un seul hic et de taille : Bruno ne fera pas partie de ce second voyage. Mais ce n'est que partie remise. Un bip retentit sur mon portable. C'est un message de Wojtek : « Dépêchez -vous, on vient de ramasser 5 kg de lactaires délicieux ». Le ton est donné... En route donc pour le petit village de Berezka situé à quelques encablures de la ville de Lesko. Après un voyage sans encombre de 1.500 km, nous arrivons à destination où nous attendent Wojtek et son équipe. Après un petit déjeuner copieux qui nous fut servi en même temps qu'un grand plat de lactaires grillés, je ressens chez les copains l'impatience de découvrir cette fabuleuse rivière San qui abrite un cheptel de magnifiques ombres et truites de toutes tailles et carrément hors normes pour certains individus. Que l'aventure commence !

Mais j'oublie de vous présenter notre sympathique équipe de 7 pêcheurs. Quatre Belges et trois Luxembourgeois sont de l'aventure : Manu, Paul, Romain, Gaston, Fernand, Ernie et moi-même.

Dès le premier jour, en découvrant la San, les visages des copains se sont illuminés par tant de beauté. « C'est comme dans les bouquins », « Ca c'est une rivière » ou tout simple-

ment « Ouahhh », telles sont les expressions spontanées des uns et des autres. Quant à moi, je ressens tout à coup beaucoup de joie à la perspective de passer une semaine complète les pieds dans cette « carte postale ». Juste le temps de me retourner et je découvre Romain occupé à déballer sa canne toute neuve (la Titane de chez Bigarré), les waders déjà enfilés. Le reste du groupe s'en rend compte et entame le

même scénario, dans un sursaut. Voilà, nous sommes prêts. Que dis-je ? : nous sommes déjà à l'eau ! Après une brève séance de pêche, c'est déjà le repas du soir : un plat de moules parquées accompagné de frites, le tout au bord de l'eau : un vrai régal ! Après le repas, nous retournons à l'eau où nous assistons à une brève mais massive éclosion de sedges. Mais il fait quasiment noir et quelques poissons seulement

seront pris : il n'y avait vraiment plus moyen de changer de mouche. Cette première journée nous à quand même montré que la San n'est pas un aquarium...

Le deuxième jour, Wojtek nous propose de pêcher en dehors du parcours no-kill. Nous nous rendons aux abords du pont Lesko où j'aurai droit à mon premier bain forcé après 42 années de pêche à la mouche. Ernie, qui semblait savourer ma déconvenue, ne mit pas trop de temps à se faire piéger par une pierre mal mise et plouf... bienvenue au club ! Cette courte prospection nous donnera l'occasion de toucher et de sortir quelques beaux poissons mais ce n'est pas l'euphorie. Sur ce, Kuba, notre guide, propose de se rendre sur un autre secteur non loin de là. L'endroit est magnifique : le fond de la rivière présente des strates rocheuses effilées, espèces d'« assiettes » disposées à 45° par rapport au courant. Entre ces strates, de profondes cannelures offrent de magnifiques caches aux poissons. Par contre, pour le wading, c'est une autre paire de manches. Comme à l'accoutumée, Romain est le premier à l'eau. Après 30 secondes, il capture son premier poisson. Sur ce poste, chacun d'entre nous capturera plusieurs poissons - ombres et truites - tantôt en sèche, tantôt en nymphe. Chacun est fasciné par la beauté des poissons et notamment celle des ombres. Romain accumule les captures où qu'il se rende sur le secteur : le cadet de la bande a visiblement un très bon sens de l'eau ! Le coup du soir approche et je me prépare à une pêche intensive en sèche. Je m'avance au 2/3 de la rivière, au bord d'une longue et profonde fosse car je suis sûr que les éclosions et les gobages ne vont



Sedges au coup du soir.

pas tarder : je dois être placé au mieux. Et je n'ai pas eu tort car une éclosion remet la machine en marche. Après avoir pris 2 à 3 beaux poissons à 10 mètres, il faut à présent lancer à au moins 20 mètres. La Klinkhamer olive sur hameçon n°16 fait merveille ainsi que mes sedges émergents montés sur hameçon 18.

En septembre, la nuit tombe vraiment très vite et pour ne pas me faire piéger par les « assiettes » au retour, je décide de regagner la berge qui se trouve à quelque 40 mètres. Avec beaucoup de précautions, j'arrive à 7-8 mètres de la berge lorsque mon pied se coince au moment où je veux relever la jambe. Et hop, un deuxième bain, le même jour, un vrai luxe ! A une dizaine de mètres, deux pêcheurs polonais ont observé toute la scène. L'un d'eux ne peut se retenir de rire.



Outre la truite et l'ombre, la San renferme également des huchons.

Je n'étais pas encore sur la berge, riant moi-même de ma mésaventure, lorsque j'entends un grand plouf : c'était notre polonais moqueur ! J'ai cru que son copain allait y rester tant il riait. Manu nous rejoint en ayant un sourire qui avouait sa propre chute à quelques pas de la cascade. En cette fin de journée, nous sommes tous très satisfaits de notre pêche ainsi que de l'ambiance qui régnait en maître dans le groupe.

Au troisième jour, nous retrouvons le no-kill après quelques difficultés pour obtenir nos licences. Nous nous rendons sur un secteur fabuleux appelé « Eldorado », c'est tout dire ! Toutes les techniques de pêche peuvent y être pratiquées : sèche, nymphe lourde ou légère et bien sûr le streamer pour la recherche des grosses truites. Ce jour là, Manu s'est offert un ombre de 50 cm de toute beauté sur une nymphe montée sur un hameçon 18 et nouée sur une pointe en 10/100. En me croisant au bord de l'eau il me dit, le regard pétillant : « je ne m'en sors pas, il y a des veines d'eau partout ! ». Personnellement, je m'offre un ombre de 44 cm sur un CDC clair, également monté



Kuba, notre guide, est non seulement un très bon pêcheur mais également un monteur renommé dans toute la Pologne. Pour ceux qui le désirent, il monte des mouches pour un prix presque dérisoire.

Pour en savoir plus

La nourriture y est excellente et saine. Chacun de nous a pris du poids malgré des efforts physiques importants durant la journée... La bière polonaise est excellente...

Pour les mouches :

- Les sèches : nos modèles donnent de très bons résultats mais les meilleurs restent sans conteste leurs anorexiques et tout fins CDC. Les pêcheurs du cru ont aussi des petits secrets... Le prix des mouches est modique et c'est notre guide Jakub dit «Kuba» (très connu en montage) qui les monte avec soin. Pour ceux qui sont intéressés, il faut les commander bien avant de vous rendre sur place.

- Les nymphes seront de préférence de petite taille (hameçon 18 à 20). Pour les courants puissants et les fosses, elles seront associées à une nymphe plus lourde placée en sauteuse et qui fera office de lest. Ce montage peut également être lancé en amont des gobages en rectifiant tout de suite le bas de ligne.

Pour les bas de lignes : en sèche, il vaut mieux s'employer avec un bas de ligne de deux fois la longueur de canne doté d'une pointe d'environ 1 m en 12 ou 10, voire 8/100. Les queues de rat rallongées de deux brins de nylon sont parfaites.

Canne : de préférence à action médium ou semi-parabolique, pour soie 4 ou 5. La longueur de la canne n'a pas vraiment d'importance : une 10 pieds peut être tout aussi agréable qu'une 8 pieds.

sur un hameçon 18 et une pointe en 10/100. Je suis resté bouche bée à la vue de la bande nacrée de 1 cm de large que ce splendide poisson arborait sur sa nageoire dorsale. Quelques minutes plus tard, Romain et moi remontons un lisse qui va nous procurer du plaisir et aussi du fil à retordre sur des gobages. Il nous est arrivé plus d'une fois de ferrer chacun un poisson simultanément : nous étions heureux comme des gosses qui venaient de recevoir leur premier vélo ! Ma joie fut décuplée à la vue du reste du groupe qui, une centaine de mètres en aval, prenait régulièrement du poisson, dans les fosses comme dans les rapides. Pour notre plus grand bonheur, l'«Eldorado» n'a pas failli à sa réputation.

Le quatrième jour, nous nous rendons sur la fin du no-kill, un secteur que j'ai baptisé «La Marjolaine» tant le coin en regorge.



Romain en action. Il fut sans conteste notre champion toutes catégories !

Ce «spot» va nous procurer de très beaux poissons mais, vu la pression de pêche, il faut descendre en 8/100 sur une pointe d'au-moins 1 mètre de long. Le premier poisson est pour Romain : un bel ombre de 42 cm capturé sur une petite nymphe (hameçon n° 20) conseillée par notre guide Kuba. Je décide alors de confectionner un train de deux mouches composé d'une nymphe légère en pointe et d'une nymphe lourde en sauteuse (double bille de 4 mm et 3 mm sur hameçon n° 12) dont le but est d'amener la première en profondeur. Je lance le montage en amont d'un gobage, à environ 10 mètres. Après une courte dérive, c'est la touche. Un bel ombre évolue à 10 cm sous la pellicule et je casse sur le fil de 16 qui tenait «mon pavé». Au ferrage, cet ombre s'est roulé hors de l'eau. Je l'ai vu, c'était un très beau spécimen. Pendant que je râle tout en préparant un nouveau bas de ligne, je vois au loin dans les courants la titane de Romain courbée à plus d'une reprise et parfois même très courbée ! Ernie s'offrira un très bel ombre de plus de 43 cm alors que Manu a piégé une belle fario de 45 cm en prospectant les courants en aval. Ce poisson à la robe superbe a été capturé en nymphe légère en plein courant, sur du 12/100. Chapeau Manu ! : dans ces courants puissants, le 12/100 semble aussi fin que du 6.

Après un repas servi comme tous les jours au bord de la rivière, Wojtek propose à deux d'entre nous de se rendre sur un autre poste - « le poste de la prison » - car la pêche devient assez difficile et il veut savoir si le scénario est identique ailleurs. Ce poste se révèle un très bel endroit pour la sèche et, comme à l'accoutumée, c'est Romain qui emballé le premier poisson (ben tiens !). Chacun capture quelques poissons et Wojtek parviendra à mettre 9 ombres à l'épuisette pour 11 touchés. Nous retournerons à la Marjolaine rejoindre les copains pour y faire le coup du soir. Ce soir là, tous

ont opté pour la sèche ou la nymphe. Je serai le seul à promener un streamer entre les gros blocs, ce qui m'a permis de prendre 7 jolies truites. Une huitième fario s'est décrochée à 2 mètres de moi en aval : canne trop haute ! L'euphorie d'un beau poisson fait parfois oublier certaines règles à respecter comme celle qui veut que l'on tienne la canne baissée de manière à ce que le poisson nage et se fatigue au lieu de «rouler» en surface. J'estime sa taille à une cinquantaine de centimètres mais...

Le cinquième jour, nous prospectons «La Grande Ile» grâce à de sympathiques pêcheurs tchèques qui, voyant notre groupe de 7 personnes, nous cède la place. Quelques canettes de bière de chaque pays seront même échangées et le verre de l'amitié avalé («goutte» régionale). Je montre à Romain deux postes intéressants qui seront sondés rapidement car, s'il fallait peigner tous les postes de ce secteur, il y en aurait pour trois jours... A peine entré dans l'eau, Romain ferre un poisson en nymphe. Cette



La pêche au streamer est sans conteste la meilleure technique pour débusquer les belles farios de la San.

fois c'est sûr : ce n'est pas du bol, ce garçon est « tombé dedans » quand il était petit. Cela fait deux jours que je le tiens à l'œil et il est vraiment doué. Il a un très bon sens de l'eau et une très bonne vue. Et par dessus tout, il est un vrai compagnon de pêche. Tous sont du même avis que moi : ce garçon va laisser des traces dans le monde de la pêche à la mouche et je n'exagère rien. Je ne l'ai pas seulement observé durant les périodes d'activité piscicole mais aussi quand c'est le calme plat : il ne baisse pas les bras, que du contraire, il cherche ou même vous appelle pour demander conseil car Romain n'a pas un nez courbé vers le haut, il se renseigne, il lit les expériences de moucheurs de renom, ce qui ne veut pas dire qu'il accepte tout. Il vit avec vous votre aventure et la sienne, il la partage avec vous. Notre champion toute catégorie a sans conteste été Romain !

Notre ami Paul, qui avait tenté quelques courants plus au loin, revenait vers nous après que nous l'ayons appelé car, de commun accord, nous retournions à « L'Eldorado », obnubilés par la pêche de l'ombre en sèche dans les profonds et désireux de terminer notre séjour en beauté. Il revenait par la rivière à coups de cuisses et, on ne sait pourquoi, il a voulu forcer un courant pour raccourcir son trajet. Grave erreur car un bain forcé s'ensuivit. Mais quel bain : seule la main tenant la canne dépassait de la surface ! Brad Pitt n'a pas fait mieux dans « Et au milieu coule une rivière ». Et Manu de lui crier pour l'encourager : « Lâche pas la canne ! ».

Nous devons remballer ce vendredi 15 au soir vu que nous prenons la route du retour ce samedi matin. Pas tous cependant car les luxembourgeois du groupe sont là pour deux semaines palpitantes : les veinards ! Au souper, nous retrouvons Wojtek qui nous lance : « alors, pour demain, on va où ? ». Sur ce, je lui réponds que nous allons

reprendre la route du retour. « Comment ? Je vous voyais repartir seulement dimanche » s'exclame-t-il. Paul lui rappelle alors que les séjours ont été honorés jusqu'à vendredi soir. Et Wojtek de nous répondre : « On se fait une bouteille de Vodka et vous restez. Vous repartirez dimanche matin ». Wojtek venait d'offrir une journée de pêche à chacun d'entre nous, avec tout ce que cela comporte : déjeuners, dîners, soupers, nuitées ainsi que 4 paniers lunch et boissons pour le voyage... Ca c'est du Wojtek tout cru !

Quel bonheur de se rendre à la pêche plutôt que de prendre le chemin du retour. C'est une sensation inégalable, comme si l'échéance fatale reculait comme par miracle. Pour ce dernier jour de pêche, nous nous sommes rendus au « Tombeau de la Sirène ». Ceux qui s'y rendront un jour – et je vous y invite vraiment – comprendront de suite la raison de cette appellation de légende. L'endroit est féérique : courants violents et profonds, courants simples avec des fosses, gravières à ombres, énorme lisse à courant soutenu et parsemé de nombreuses fosses dont certaines très profondes



A bientôt la San !

etc. Romain, encore lui, a cartonné. Paul a également capturé de beaux poissons mais a moins bien réussi car la nymphe, indispensable à certains endroits, n'est pas sa tasse de thé. Tout le monde s'est une nouvelle fois régalé. Comme à mon habitude, je n'ai pas résisté au plaisir de lancer un streamer après avoir essayé la sèche et la nymphe, non sans succès. Résultat : quelques belles truites ainsi qu'un ombre de 38 cm. Sur la San, le streamer reste un des meilleurs moyens de déloger les grosses farios et les huchons.

Au retour, un somptueux repas nous attend au logis et on se salue pour le départ car nous avons décidé de quitter les lieux vers 2 heures du matin. A bientôt la San, car tous ont réservé pour juin de cette année !

Pêche en Pologne, contacts :

En Pologne :

Wojtek Gibinski
Tél : 00 48 502 300 170
Fax : 00 48 32 250 70 58
E-mail : info@peche.pl
Web : www.peche.pl

En Belgique et au Luxembourg :

Sylvain De Angeli
Gsm Bel. : 00 32 (0)495 18 92 72
Gsm Lux. : 0032 (6)21 48 19 52
Fax : 00 352 920 124
E-mail : tribusyl@pt.lu ;
tribusyl@hotmail.com

Pêcherie du Moulin des Trois-Ponts



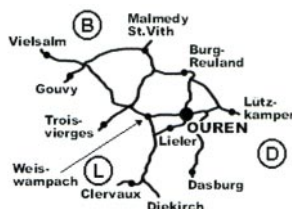
- Truites d'élevage local
- Etang d'un hectare
- Pêche à la 1/2 journée ou à la journée
- Location d'étang à la journée (sur réservation)
- Déversment spécial le 1^{er} et le 3^{ème} samedi du mois + jours fériés
- Carte de fidélité
- Location de matériel
- Ouverture des étangs de 6 à 19h30
- Horaire d'hiver de 10 à 17h.
- Taverne - Restaurant - Café
- Fermé le mercredi sauf juillet et août

Route d'Amberloup 22 Tél & Fax : 061/68.81.57
6680 Sainte-Ode Gsm : 0496/91.11.16
Site internet : www.pechertroisponts.be

Articles de pêche

WANGEN-STEILS

Portes ouvertes
le 4 mars 2007



Village OUREN 22
B- 4790 **Burg-Reuland**
Tél. : (080)32.97.55
Jours de repos :
lundi et dimanche après-midi